



Cher honore' Collegue,

L'Institut égyptien accepte avec le plus vif plaisir l'aimable proposition que vous voulez bien lui faire au sujet de notre Mémoire sur l'Age de la pierre dans le bassin méditerranéen, et je serai pour ma part très-honnré d'en donner lecture à la prochaine séance (18 avril) ou à la séance de mai.

Précisément, nous avons en Egypte à l'heure actuelle des géologues très-distingués, le Prof. Mayer-Syrm, de Zurich et M. Lazard qui poursuivent des recherches dans la vallée du Nil.

Ce dernier nous a fait le 8 mars une conférence sur des découvertes qui sont de la plus haute importance au point de vue spécial de nos études.

M. Lazard vient de découvrir au Fayoum
de véritables ateliers à silex et nous a
montres une foule d'objets en provenant.

J'aurais bien voulu vous envoyer un
extrait de sa communication, mais comme
elle n'a pas été rédigée et que M.
Lazard est dans la Haute Egypte, il
ne m'a pas été possible de mettre
mon idée à exécution. C'est même
là la cause du retard que j'ai apporté
à ma réponse.

Je ferai toutefois mon possible
pour vous faire parvenir dans le plus
bref délai les renseignements que
je recueillerai de M. Lazard dès
son retour, et je pense qu'ils nous
arriveront à temps pour servir à
notre communication ou bien seulement
pour en tirer des conclusions confirmant
ou infirmant nos propositions sur
l'âge de la pierre en Egypte.

A la suite de sa communication, j'ai
demandé à M. Lazard si ses découvertes

au Fayoum venaient à l'appui de vos idées, ou si au contraire elles corroboraient celles de M. F. Pétrie.

M. Lazard, à qui je soupçonne de sang normand, n'a pu que répondre d'une façon très-ambiguë, et dire que ses découvertes pourraient également vous satisfaire tous les deux. Selon notre auteur, l'âge de la pierre aurait parfaitement existé, mais ses ateliers s'ils en remonteraient au début de la période historique, et les instruments auraient été employés également sous les premières dynasties égyptiennes. Pour les tombeaux et surtout quelques spécimens, on en trouverait même, au dire des égyptologues présents à la séance, à l'époque de la domination romaine.

En somme, M. Lazard a des tendances électorales et voudrait concilier vos idées avec celles de M. F. Pétrie qui veut de quitter l'Égypte, il y a une quinzaine de jours.

Votre bien dévoué

B. Piot